



« Façonnez votre avenir ! »

Les métiers de la Mode & du Luxe : des parcours d'avenir et d'excellence

Hauts de France/ Zoom textile

Derrière chaque vêtement, chaque accessoire et chaque objet de la filière Mode & Luxe, il y a des femmes et des hommes, qui perpétuent et renouvellent un savoir-faire durable et d'excellence. **Le CSF Mode & Luxe souhaite inviter le grand public à mieux connaître ces métiers à travers sa campagne de communication "Savoir pour faire : façonnez votre avenir !" dont vous pouvez découvrir ICI le film de campagne, avec l'intervention de plusieurs ambassadrices et ambassadeurs de la filière.**

La région Hauts-de-France est la 2ème région textile-habillement de France avec plus de 400 entreprises spécialisées dans la fabrication, la transformation et la vente de textiles techniques et traditionnels. Ce véritable secteur économique stratégique emploie aujourd'hui près 13 000 personnes et génère 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

La filière textile - habillement est présente majoritairement dans le Nord et le Pas-de-Calais ; la métropole lilloise représentant la moitié de l'activité et des emplois, principalement en textiles techniques et traditionnels. Le Calaisis et le Cambrésis se partagent l'activité de la dentelle. La broderie est présente dans le Nord et l'Aisne ; les départements de la Somme et de l'Oise se positionnent sur les textiles techniques et activités de tissages.

Le secteur textile - habillement poursuit sa mutation en opérant un positionnement stratégique sur le champ des matériaux avancés. Il s'appuie sur une politique forte d'innovation, accompagnée par des outils régionaux reconnus : le CETI, Centre Européen des Textiles Innovants, le pôle de compétitivité EuraMaterials, l'Ecole d'ingénieurs textiles ENSAIT...

Découvrez les formations, les professionnels et les entreprises de cette filière qui portent haut les couleurs du Made in Hauts-de-France

Des formations d'excellence

L'École nationale supérieure des arts et industries textiles (ENSAIT) à Roubaix

Fondée en 1871, d'abord sous le nom d'École National d'Arts Industriels, elle prend le nom d'ENSAIT en 1921. Aujourd'hui, elle est l'une des premières écoles européennes dans son domaine puisqu'elle forme plus de 60% des ingénieurs textiles français chaque année, soit près de 450 ingénieurs et docteurs destinés à être les acteurs majeurs des textiles de demain : secteur des textiles techniques, des matériaux avancés, de la distribution, de la mode et du luxe.

L'École propose deux types de filière, une filière de formation classique et une filière de formation par apprentissage. Ces formations de haut niveau garantissent un excellent taux d'employabilité : 77% des ingénieurs ENSAIT ont trouvé un emploi dès leur sortie de l'école.



Témoignage d'étudiante : Hélène Sohier, étudiante en 2^{ème} année - apprentie dans une entreprise de luxe
« Mon quotidien, c'est l'échange entre le tanneur français, afin que nous trouvions ensemble le meilleur compromis de prix et de qualité avec les fabricants de chaussures qui réalisent les paires dans les peaux achetées. C'est en grande partie un travail d'analyse et d'échange avec les savoir-faire de la maison pour laquelle je travaille et d'amélioration continue. »

CFA municipal section Dentelle - Cité de la Dentelle et de la Mode Calais

Rattaché au lycée professionnel du Détroit à Calais, le CFA municipal section Dentelle a rejoint la Cité de la dentelle depuis janvier 2020. L'enseignement des métiers de la dentelle mécanique Leavers prépare les apprentis au bac professionnel « pilote de ligne de production / dentelle Leavers ». Si la formation n'est pas nouvelle à Calais, le lieu d'apprentissage en revanche est inédit : la Cité de la dentelle et de la mode. Le musée, site patrimonial original, possède un parc de machines dont certaines ont le statut de « trésor national ». Parmi les professions enseignées, celle de tulliste retient l'attention car il s'agit de la seule formation diplômante pour un métier reconnu « Métier d'Art ».

Il n'est donc pas rare que les visiteurs croisent les jeunes apprentis et leur formateur Stéphane Capon dans les salles du musée. Une visite riche d'échanges dans une ancienne fabrique reconvertie en lieu de conservation et de transmission des savoirs et savoir-faire dentelliers.

« Les tullistes vont trois ans à l'école mais il faut plutôt compter sept ans pour apprendre le métier, explique Stéphane Capon. Aujourd'hui, je forme des apprentis en fonction des besoins des dernières entreprises de dentelle du territoire. »



Des métiers d'avenir

Damien Lalo, responsable filière chez Subrenat à Mouvaux (Nord)



« Mon métier, c'est ingénieur en génie industriel, en gestion de production et en industrialisation. C'est un travail qui permet de toucher à beaucoup de process industriels, à des domaines d'activité très divers. J'ai suivi une formation d'ingénieur en génie industriel à l'école d'ingénieurs de Tarbes, une école spécialisée dans tout ce qui est mécanique (ce qui a un fort intérêt dans le secteur textile puisqu'on travaille avec des machines de haute précision et de très haute technicité) et également dans le génie industriel (supply chain, qualité des produits et des fournisseurs, achats). »

Mon univers professionnel, c'est un monde qu'on ne perçoit pas au premier abord, un monde technique et scientifique certes, mais aussi extrêmement humain et riche puisqu'on travaille avec des partenaires historiques, très implantés localement. On participe à cette tendance de préservation et d'enrichissement de l'outil industriel français. »

Aline Fabris, 36 ans, modéliste chez L'Ascenseur à Merville (Nord)



« Mon métier consiste à créer des patronages, à les grader (donc à faire évoluer les différentes tailles) et faire des placements. Les patronages, je les établis par rapport au cahier des charges du client, transmis par le commercial et la styliste. J'ai fait une formation de fabrication de vêtements sur-mesure, chez Informa à Roubaix, puis j'ai suivi une spécialisation de modéliste. Au cours de ce cursus, j'ai fait un stage à L'Ascenseur où j'ai posé ma candidature, juste avant de partir. Je suis donc restée !

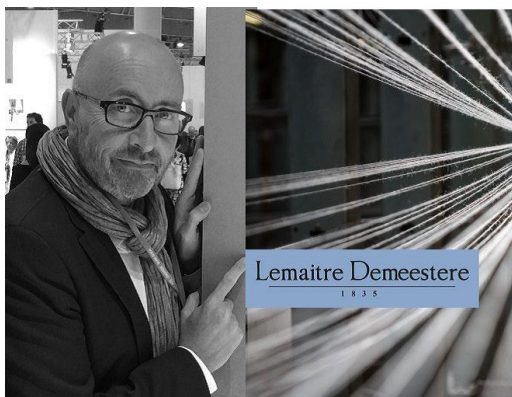
Modéliste, ça demande d'être très professionnelle, d'avoir un œil critique sur son travail, pour pouvoir faire un vêtement à partir d'un simple cahier des charges et d'une photo. Ce qui est passionnant dans ce travail, c'est qu'il y a toujours de nouvelles choses à faire, ça n'est pas routinier : les demandes des clients varient, les exigences sont de plus en plus poussées. »

Des entreprises performantes, étendard du Made in France

Lemaitre-Demeestere, à Halluin (Nord)

Lemaître-Demeestre est le spécialiste national du tissage du lin : cette PME plus que centenaire tisse aujourd'hui près de 400 000 mètres de lin chaque année, notamment pour les plus grands noms de l'ameublement et de la décoration, mais aussi pour le prêt-à-porter.

Aux commandes depuis septembre 2008, Olivier Ducatillion a littéralement transformé le modèle économique de cette PME généraliste du tissage de fibres naturelles pour en faire une spécialiste du lin haut de gamme reconnue à l'international. Sous l'impulsion de son dirigeant, promoteur engagé du « made in France », Lemaitre Demeestere est ainsi devenue une référence en associant innovation, persévérance, savoir-faire, réactivité et compétitivité. Sur des machines de tissage à l'ancienne (métiers à plat) sont fabriqués les tissus en lin les plus modernes comme les plus ancestraux.



« Notre plus grand challenge aujourd'hui, c'est la gestion des ressources humaines et des compétences qui ressemble à un véritable casse-tête, avec deux grandes problématiques. La première : trouver des personnes qualifiées et formées, ce qui nous pousse à renforcer notre process de formation interne. La seconde, et peut-être la plus difficile à résoudre : trouver des personnes qui acceptent de travailler dans une usine. »

Il est malheureux de constater que notre secteur, au même titre que l'industrie de manière générale je crois, souffre d'une image encore

trop dévalorisée. Car nous proposons des métiers porteurs et une filière qui a de l'avenir. Charge à nous industriels, en collaboration avec les syndicats professionnels, de travailler sur les chantiers de l'attractivité et du recrutement, car il s'agit d'un enjeu crucial pour la survie et le développement de l'industrie textile française. » explique Olivier Ducatillon le dirigeant de Lemaître-Demeestere (source *Mode In Textile by IFTH*)

N'hésitez pas à me contacter pour toute demande d'interview, de visite d'atelier ou autre information supplémentaire.

Cordialement,

Laurène

A propos de la campagne "Savoir pour faire"

Plus de 250 formations et près de 80 métiers sont à découvrir dans une campagne de communication déclinée sur 12 mois à partir du 1^{er} décembre 2020. Cette nouvelle campagne est le deuxième chapitre de l'opération « Savoir pour Faire » initiée en 2019 visant à valoriser les formations aux métiers de la mode et du luxe.

Visionnez [ici](#) le film choral de campagne et rendez-vous sur le [site Savoir pour Faire](#) afin de découvrir les formations existantes sur l'ensemble du territoire. Ce site permet d'orienter celles et ceux qui ont choisi d'apprendre un métier technique de la Mode & du Luxe, ou ceux qui souhaitent s'y reconverter.

Une campagne du Comité Stratégique Mode & Luxe financée par les Comités Professionnels de Développement Economiques de la filière mode et luxe (CPDE) - DEFI pour le secteur mode et Habillement, CTC pour la filière cuir, chaussure, maroquinerie, ganterie et FRANCECLAT pour l'horlogerie, de la bijouterie, de la joaillerie, de l'orfèvrerie et des arts de la table - ainsi que par l'Union des Industries textiles (UIT) et par l'Opérateur de Compétences et formation interindustriel (OPCO 2I / Section paritaire professionnelle Industries Créatives et Techniques Mode et luxe).

À propos de la filière Mode & Luxe

La France est le premier acteur mondial du secteur Mode et Luxe. Caractérisée par une grande diversité d'acteurs et de métiers répartis sur le territoire, la filière est composée de grands groupes (LVMH, Kering, Hermès...), de marques de créateurs comme de prêt-à-porter, d'artisans et d'entreprises de fabrication, dont une grande majorité sont des PME, voire des TPE, réunies parfois au sein de petits groupes familiaux.

Chiffres-clés : En 2018, la filière Mode et Luxe représentait plus de 600 000 emplois directs et 154 Milliards d'euros de chiffre d'affaires. 1 entreprise industrielle sur 13 travaille dans le secteur Mode et luxe en France, et en majorité des PME.

Le Comité stratégique de filière (CSF) Mode et luxe, présidé par Guillaume de SEYNES, (Hermès) est un organe du Conseil National de l'Industrie, placé sous la Présidence du Premier Ministre et piloté par un comité exécutif. Un contrat de filière, recensant des projets concrets structurants, engage de manière réciproque l'Etat, les entreprises et les représentants des salariés. Signé en janvier 2019, le contrat de filière Mode et luxe comporte une quinzaine de projets portés par des groupes de travail dédiés, répartis en 4 thématiques : Formation / emploi / compétences, Capacité industrielle de production /

sous-traitance, Ecosystème entrepreneurial et accompagnement des marques et Développement durable. L'objectif est de faire éclore et de diffuser de nouvelles compétences, d'améliorer la compétitivité du secteur et, à travers son rayonnement international, celui de la France. Son action est essentiellement financée par les CPDE de la filière.

À propos de l'OPCO-2I

L'OPCO-2I Section paritaire professionnelle Industries Créatives et Techniques Mode et luxe est l'opérateur de compétences interindustriel. Il rassemble 32 branches professionnelles dont 8 appartiennent à la filière mode et luxe : Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie - Chaussure et articles chaussants - Couture parisienne - Cuirs et peaux - Habillement - Horlogerie - Maroquinerie - Textile.

L'OPCO 2i agit ainsi auprès de 70.000 entreprises et 3,05 millions de salariés en France dans la mise en œuvre de la stratégie emploi-formation. En accompagnant les branches professionnelles et les entreprises dans les territoires grâce à son réseau de délégations régionales, il est un interlocuteur privilégié pour favoriser le maintien et le développement des compétences. Acteur clé de l'alternance, il anime également des actions collectives en faveur de la promotion et de l'attractivité des métiers.

Contact Presse

Laurène SERVENT - laurene@agenceflag.com
Agence FLAG : 65 rue Montmartre - 75002 PARIS
Tél : 01.58.60.24.24 / 06.60.42.01.94
Facebook: AgenceFlag/ Twitter:@AgenceFlag/ Instagram: agenceflag

[Cliquez ici pour exercer votre droit de rectification](#)